

Note de Thomas Jansen sur le profil du PPE et l'ouverture aux conservateurs (avril 1991)

Légende: Dans une note rédigée en vue de la Conférence des chefs de gouvernement et de parti du 13 avril 1991, Thomas Jansen, secrétaire général du Parti populaire européen (PPE), recommande d'adopter une solution d'ouverture à la question de l'adhésion des partis conservateurs britanniques et scandinaves.

Source: JANSEN, Thomas. Note concernant le futur profil politique du PPE pour la Conférence des Chefs de Gouvernement et de Parti 13 avril 1991, Val-Duchesse, Bruxelles, NCONSERV2/SOM. [s.l.]: [s.d.]. 5 p. Archives historiques de l'Union européenne, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Emanuele Gazzo, EG. Groupes politiques, EG.B.A-03.01. Populaires et conservateurs au Parlement européen, EG-68.

Copyright: Tous droits réservés

URL:

http://www.cvce.eu/obj/note_de_thomas_jansen_sur_le_profil_du_ppe_et_l_ouverture_aux_conservateurs_avril_1991-fr-7534497e-e23c-40f7-b465-84559f33f503.html

Date de dernière mise à jour: 26/03/2014

Note concernant le futur profil politique du PPE pour la Conférence des Chefs de Gouvernement et de Parti (Val-Duchesse, Bruxelles, 13 avril 1991)

Indépendamment de la question comment allons-nous résoudre le problème du profil du PPE et de l'ouverture aux partis "conservateurs", les réponses détermineront à long terme les possibilités d'influence de la démocratie chrétienne et la position du PPE en tant que force politique en Europe.

I. Deux possibilités s'offrent à nous :

1. Nous pouvons nous tenir au concept du PPE en tant qu'organisation purement démocrate chrétienne dotée d'un profil idéologique et culturel clair. Ce PPE s'adresse en premier lieu aux électeurs d'inspiration chrétienne, fidèles à l'Eglise. C'est un parti du Centre idéal. Il renonce consciemment à s'adresser aux électeurs d'orientation libérale-conservatrice, qui, soit ont perdu le contact avec la doctrine ou l'Eglise chrétienne, soit, comme les Britanniques et les Scandinaves, sur base d'autres conditions culturelles, ne conçoivent pas leur chrétieneté comme catégorie politique. Par conséquent, ce PPE renonce à une influence croissante en France, en Espagne et au Portugal ainsi qu'à une présence en Grande-Bretagne et au Danemark (après l'élargissement aussi en Suède, Norvège et en Finlande, plus tard en Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie etc.).

Le problème d'une telle décision dans le sens d'une solution "pure" réside non pour le moins dans le fait qu'aujourd'hui déjà la plupart des partis membres du PPE et le PPE lui-même ne répondent plus à ce profil. Il faut même dire qu'aucun parti membre du PPE ne correspond de facto à cette norme idéalisée.

2. Nous pouvons concevoir le PPE en tant que large parti populaire à tradition et orientation démocrates chrétiennes, au sein duquel peuvent cependant aussi coopérer des représentants d'autres traditions et orientations, pour autant qu'ils acceptent la programmatique démocrate chrétienne, euro-fédéraliste et ne mettent pas en question l'identité culturelle et historique du PPE. Le profil idéologique de ce PPE est moins accentué, ce qui ne doit cependant pas signifier que son profil programmatique manque de clarté.

Ce PPE saisit la chance d'intégrer des forces politiques apparentées afin de devenir plus influent et d'assumer une responsabilité dirigeante dans tous les pays de la Communauté et dans la Communauté elle-même; il veut occuper le premier rang parmi les partis concurrents, afin de réaliser le plus largement possible son projet.

Le problème d'une telle décision pour une solution "d'ouverture" réside dans le fait que pour quelques partis cela représente une exigence psychologique considérable.

II. Je recommande instamment de choisir la deuxième possibilité et ce pour les raisons suivantes :

– Le PPE est une parti : c'est-à-dire qu'il participe en opposition et en coopération avec ses adversaires politiques au processus de décision dans un système politique concret (Communauté Européenne ou Union Européenne) et il oeuvre à obtenir une majorité pour son projet ; c'est-à-dire qu'il lutte pour une participation la plus grande possible au pouvoir afin de pouvoir réaliser ses idées.

– Le PPE est, tout comme la plupart de ses partis membres, selon sa propre conception et tradition un parti populaire ; c'est-à-dire qu'il n'est pas un "closed shop", il ne se ferme pas aux groupes, classes sociales ou mouvements qui se reconnaissent en lui ou qui veulent se faire représenter politiquement par lui.

– Le PPE est un parti européen : c'est-à-dire qu'il veut être présent dans toute l'Europe, parler au nom de tous les européens et pouvoir assumer sa responsabilité ; ce qui inclut la capacité d'intégrer dans un projet global les divers points de vues et approches dus aux différences nationales et culturelles.

– Le PPE est un parti démocrate chrétien : c'est-à-dire qu'il mise sur la force de conviction des idées qui le guident et est prêt à assumer une responsabilité dans la société et l'Etat sur base de l'image chrétienne de l'Homme.

– Le PPE est un parti fédératif : c'est-à-dire qu'il respecte la spécificité et l'autonomie de ses membres réguliers ou nationaux et coordonne leurs contributions particulières dans la voie du consensus afin de définir et de réaliser une politique commune.

– L'objectif du PPE est la constitution d'une Union démocratique et fédérale. Cet objectif est irréalisable sans le développement de vrais partis européens présents dans toute la Communauté (Union) pour assurer un processus de décision équilibré et une participation équilibrée des forces politiques dans tous les pays.

III. Divers arguments sont présentés contre une ouverture du PPE en particulier contre l'intégration des conservateurs britanniques au Groupe-PPE :

– "L'identité démocrate chrétienne du PPE est mise en danger."

Le contraire est vrai : une grande chance existe pour le développement de la démocratie chrétienne qui a prouvé son attractivité notamment par le rapprochement des conservateurs. Les conservateurs ne demandent pas que le PPE devienne conservateur mais ils veulent adhérer au PPE pour renforcer l'unité d'action des démocrates chrétiens, pour devenir à la fin aussi démocrates chrétiens. Bien entendu, les démocrates chrétiens au sein du PPE doivent avoir la capacité, la force, la conviction et la confiance en eux-mêmes pour que cette conversion réussisse effectivement. Ceci est un défi.

– "De par leur tradition et leur culture politique particulières, les conservateurs ne cadrent pas avec le PPE."

Tous les partis démocrates chrétiens, capables de participer au pouvoir dans leur pays, doivent leur croissance à la capacité d'intégrer lors de moments cruciaux de leur histoire des forces politiques venant de traditions culturelles et spirituelles très différentes. En général, ils sont nés en tant que partis confessionnels (catholiques ou évangéliques) qui défendaient les positions et institutions de leur Eglise contre les tendances laïques ou anticléricales. En émanaient plus tard les partis interconfessionnels (chrétiens) qui se sont libérés de leur ancienne position défensive et ont ainsi développé dans la confrontation avec le socialisme et le libéralisme un projet politique propre de la société leur permettant aussi d'assumer des responsabilités gouvernementales. Une autre ouverture découlait de leurs expériences en tant que partis gouvernementaux et de la responsabilité afférente : des forces furent intégrées par lesquelles l'impulsion confessionnelle ou idéologique (l'éthique des principes) n'était plus en premier lieu déterminante mais une impulsion plus tôt pragmatique ou rationnelle (éthique de la responsabilité). Ils pouvaient se comprendre ainsi comme partis démocrates chrétiens.

Dans ce contexte, il faut également considérer les raisons pour lesquelles dans certains pays européens des partis démocrates chrétiens ne se sont pas constitués : là où depuis toujours il y avait des Eglises de l'Etat (p. ex. en Grande-Bretagne et Scandinavie) ou où l'Eglise restait socialement et politiquement déterminante (p. ex. en Espagne), la nécessité d'un mouvement politique laïc, relié à l'Eglise pour défendre les institutions et positions de l'Eglise, n'existait pas. Au lieu de cela se sont créés dans la confrontation avec le libéralisme et le socialisme des partis populaires pour la défense des valeurs sociales traditionnelles et des institutions traditionnelles de l'Etat, de là le terme "conservateur". Dans leurs pays, ils représentaient selon leur sociologie et leurs valeurs le même électorat que celui des partis démocrates chrétiens en Europe occidentale.

– "Dans la politique économique et sociale, en particulier la politique européenne, les conservateurs britanniques défendent des positions qui diffèrent fortement de celles des démocrates chrétiens et s'opposent mêmes."

Ceci vaut sans nul doute pour la politique officielle des conservateurs britanniques des années '80. Par contre, si on observe l'attitude des parlementaires européens membres de ce parti cela ne vaut pas pour la généralité de ce parti. Au cours des dernières années, ils se sont considérablement rapprochés des positions du PPE, parfois en opposition courageuse aux dirigeants de leur parti et partagent aujourd'hui dans une large mesure nos positions. Depuis le changement de direction en novembre 1990, on peut constater en outre

qu'un changement considérable de la ligne programmatique du parti conservateur britannique se dessine. La nouvelle direction (John Major en tant que Chef de parti et Chris Patton en tant que Président de parti) s'efforcent fermement et systématiquement de donner tant au plan de la politique européenne que socio-économique un nouveau profil à leur parti, profil qui se rapproche de celui du PPE. Ne pas soutenir ces efforts serait une erreur qui irait immédiatement à l'encontre des intérêts du PPE.

– "Une fusion avec les conservateurs hypothéquerait les chances électorales des partis démocrates chrétiens."

Ceci relève de la pure supposition dont le taux de réalité n'a été prouvé nulle part.

(Il s'agit d'une "self-fulfilling prophecy", les effets négatifs se réalisent dans la mesure où ils ont été prédits.) En outre, on utilise cet argument pour éviter de discuter le problème. Toute décision d'un parti en faveur d'une certaine alliance, coalition ou forme d'intégration porte un certain risque en elle. Mais sans risque il n'y a pas de politique.

– "L'intégration des conservateurs britanniques au sein du PPE hypothèque la liberté de coalition des partis démocrates chrétiens."

L'expérience démontre que des coalitions dans les pays, régions et aussi communes sont réalisées exclusivement selon les lois en vigueur dans le territoire concerné. Tous les partis démocratiques peuvent entrer en coalition entre eux du moment que la nécessité d'une certaine coalition se pose.

– "L'adhésion des conservateurs britanniques au Groupe-PPE augmenterait encore la polarisation dans les relations politiques (entre les forces socialistes et non-socialistes)."

Le contraire est bien plus probable puisque la division et la tension se produisent en tout cas suite aux positions prises par les divers partis ; donc si les conservateurs s'orientent vers le centre, la tension avec les socialistes devrait en fait s'atténuer. Mais même si cette affirmation s'avérait exacte, cet argument n'est pas valable pour plaider contre la coopération des démocrates chrétiens et des conservateurs parce que tension, controverse, opposition et conflit appartiennent à l'essence même de la démocratie et sont donc des éléments positifs.

Thomas Jansen
Secrétaire Général